

Jeudi 19 janvier 2017

## **De LOUIS XIV à LOUIS XV : les GRANDES DATES**



### **I°) Généalogie de Louis XIV et Louis XV**

#### **Les Bourbons**

**I°**

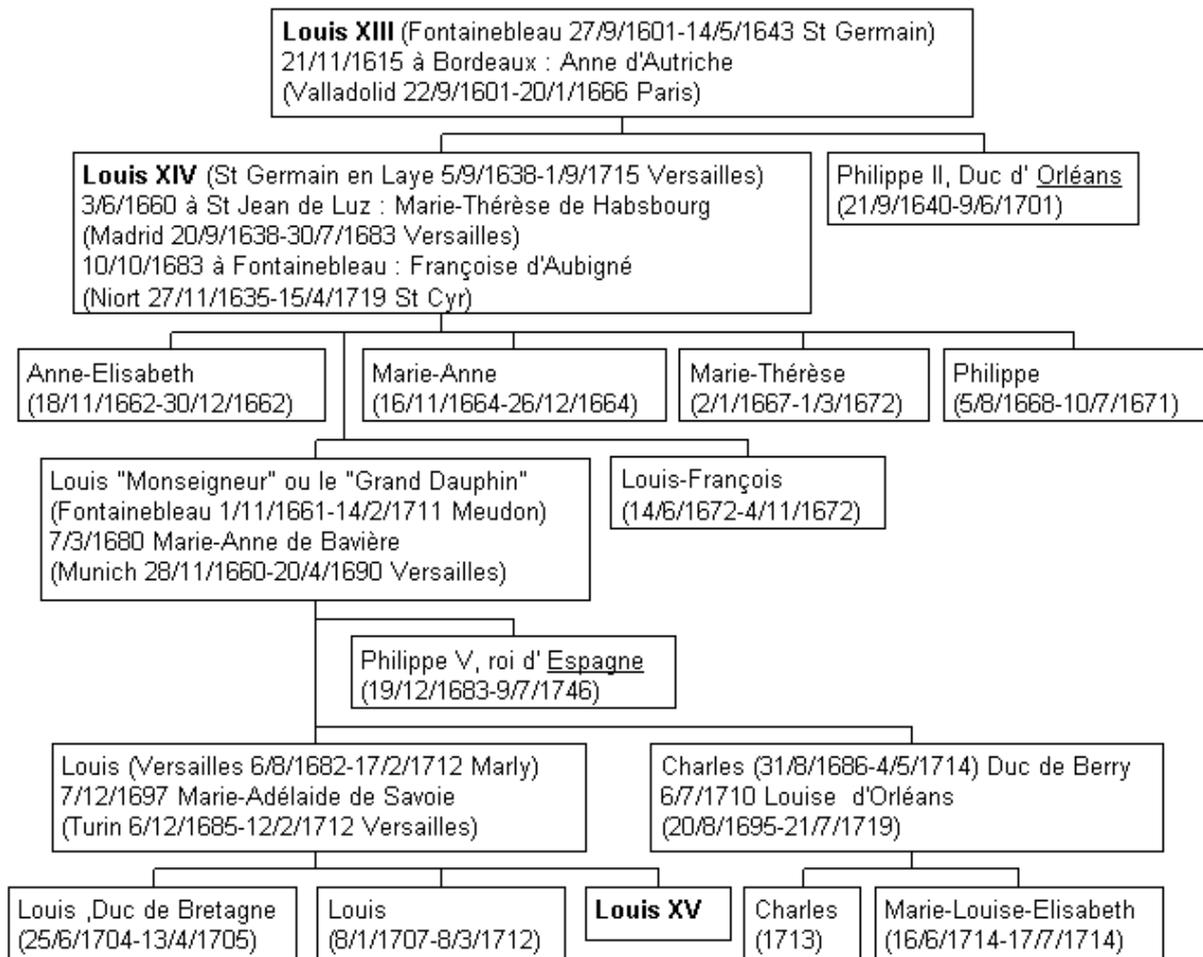
#### **Louis XIV**



Louis XIV



Marie-Thérèse d'Autriche



## ENFANTS Légitimes de Louis XIV

Nom	Naissance	Décès
<u>Louis de France, fils de France, le Grand Dauphin</u>	<u>1<sup>er</sup> novembre 1661</u>	<u>14 avril 1711</u>
Anne-Élisabeth de France, fille de France	18 novembre 1662	30 décembre 1662
Marie-Anne de France, fille de France	16 novembre 1664	26 décembre 1664
Marie-Thérèse de France, fille de France, la Petite Madame	2 janvier 1667	1 <sup>er</sup> mars 1672
Philippe-Charles de France, fils de France, duc d'Anjou	5 août 1668	10 juillet 1671
Louis-François de France, fils de France, duc d'Anjou	14 juin 1672	4 novembre 1672

Seul le premier atteignit l'âge adulte : **Louis de France dit Monseigneur ou le Grand Dauphin** (1661- 1711)

## II°

### Louis de France dit le Grand Dauphin (né en 1661-décédé en 1711)



*Louis de France*, Prince héritier de France et de Navarre, *marié à Marie Anne Victoire de Bavière* (dauphine de France)

Louis de France et Marie Anne Victoire de Bavière ont eu 3 enfants :

**Louis de France** (6 août 1682 † 18 février 1712), le dauphin, **duc de Bourgogne**, épouse en 1696 Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712) ;

**Philippe** (19 décembre 1683 † 9 juillet 1746), duc d'Anjou, **roi d'Espagne sous le nom de Philippe V** et détenteur des Pays-Bas espagnols en 1700 (à la suite du décès du roi Charles II d'Espagne), épouse en 1701 Marie-Louise de Savoie ;

**Charles** (31 août 1686 † 4 mai 1714) **duc de Berry**, épouse en 1710 Louise-Élisabeth d'Orléans (1695-1719).

## III°

### Louis de France Le Grand Dauphin, Duc de Bourgogne (né en 1682 décédé en 1712)



*Louis de France (1682-1712) le Grand dauphin Duc de Bourgogne marié à Marie-Adélaïde de Savoie, Dauphine de France*

Louis de France et Marie-Adélaïde de Savoie ont eu trois enfants :

1. Louis de France (25 juin 1704 † 13 avril 1705), duc de Bretagne ;
2. Louis de France (8 janvier 1707 † 8 mars 1712), duc de Bretagne puis dauphin de France à la mort de son père en 1712 ;
3. Louis de France (15 février 1710 † 10 mai 1774), duc d'Anjou, **futur Louis XV.**

**IV°**

**Louis XV**



Orphelin à l'âge de deux ans, duc d'Anjou puis dauphin de France du 8 mars 1712 au 1<sup>er</sup> septembre 1715, il succède à son arrière-grand-père Louis XIV à l'âge de cinq ans.

Son pouvoir est alors délégué à son cousin, le duc d'Orléans, proclamé « régent du Royaume ».



Le Duc d'Orléans

**Philippe d'Orléans**, né le 2 août 1674 à Saint-Cloud et mort le 2 décembre 1723 à Versailles. Petit-fils de Louis XIII et fils de Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, dit Monsieur, il est duc de Chartres puis duc d'Orléans (1701), duc de Valois, duc de Nemours et duc de Montpensier. Régent du royaume de France pendant la minorité de Louis XV, il est couramment désigné comme **le Régent** ; son gouvernement, de 1715 à 1723, est appelé la **Régence**.

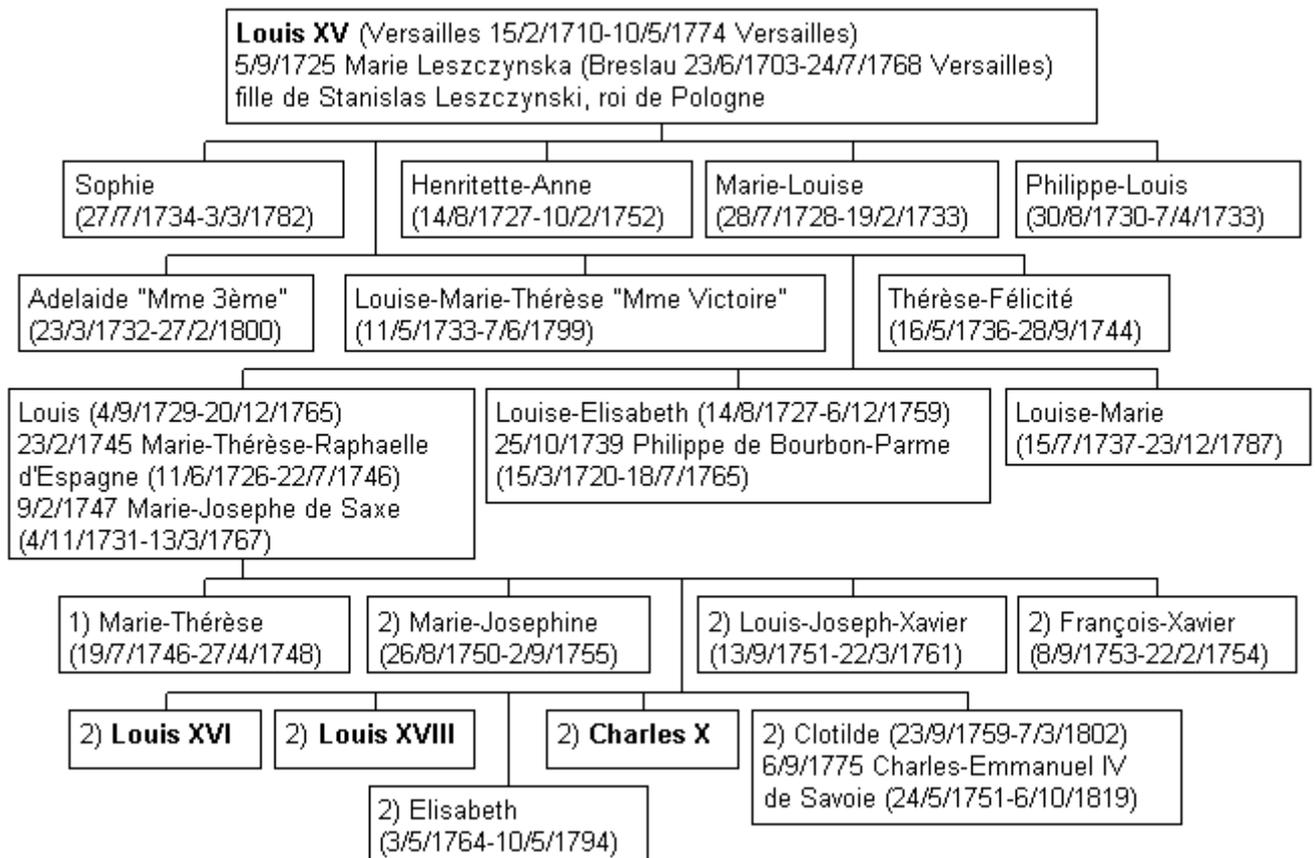
# Descendance de Louis XV



*Louis XV*



*Marie Leszcynska*



## Les enfants de Louis XV et Marie de Leszczyńska



Marie-Louise-Élisabeth de France (1727 - 1759), fille de France, est la sœur jumelle de Anne-Henriette de France, puis infante d'Espagne et duchesse consort de Parme et de Plaisance, est l'aînée des dix enfants du roi de France Louis XV et de Marie Leszczyńska.



Anne-Henriette de France (ou Henriette Anne) (née le 14 août 1727 à Versailles, morte le 10 février 1752 à Versailles), est la sœur jumelle d'Élisabeth (1727-1759), future duchesse de Parme. Elle se signala par sa douceur et ses qualités de cœur.



Marie-Louise de France dite *Madame Troisième*, née le 28 juillet 1728 à Versailles et morte le 19 février 1733, est la troisième fille du roi Louis XV et de Marie Leszczyńska



Louis de France, dauphin de France.

Louis Ferdinand de France, dauphin du Viennois (né le 4 septembre 1729 au château de Versailles – mort le 20 décembre 1765 au château de Fontainebleau) est l'aîné des fils du roi Louis XV de France et de Navarre, et de son épouse Marie Leszczyńska

Mort avant son père, il ne ceignit pas la couronne, mais il est le père **de trois rois de France** : Louis XVI, Louis VIII et Charles X.



### **Philippe-Louis, duc d'Anjou**

Le 30 août 1730, Marie Leszczyńska donne à Louis XV un second fils, titré duc d'Anjou : en effet, il est d'usage, chez les Bourbons, que le second fils du roi porte ce titre. Le monarque, comblé par cette naissance, qui renforce l'avenir de la dynastie, "ria de tout son cœur". Si le Dauphin doit régner sur la France, Louis XV envisage pour ce fils cadet le trône de Pologne dont le roi Stanislas Ier - père de Marie Leszczyńska - n'a pas eu de fils. Hélas, au mois

d'avril 1733, quelques semaines après la mort de sa sœur *Madame Troisième*, le duc d'Anjou tombe malade à son tour. Pour éviter la contagion à ses sœurs, ainsi qu'à son frère aîné, on installe le prince au rez-de-chaussée du château, en dessous des appartements de sa mère.

Dans la nuit du 7 avril, la reine se lève pour prendre des nouvelles de son fils. Lorsqu'elle demande "*Comment se porte le duc d'Anjou ?*", on lui répond "*il est mort*". Marie Leszczyńska manque de s'évanouir à l'annonce brutale du décès de son fils. C'est un drame pour le couple royal car l'enfant n'avait été d'ondoyé à la naissance et n'avait pas reçu le baptême. Le duc d'Anjou aurait dû porter le prénom de Philippe. Un contemporain écrit alors que "la mort de M. le duc d'Anjou ne peut être réparée que par la naissance d'un mâle". Mais la reine, qui mettra au monde encore quatre princesses, n'aura pas d'autres fils.



**Marie Adélaïde de France, dite « Madame Adélaïde »**, puis à partir de 1752 "Madame", quatrième fille et sixième enfant de Louis XV et de Marie Leszczyńska, est née le 23 mars 1732 à Versailles, et morte le 27 février 1800 en Italie.



**Victoire-Louise-Marie-Thérèse de France**, dite « Madame Quatrième » puis « Madame Victoire », née à Versailles le 11 mai 1733 et morte à Trieste le 7 juin 1799, fut l'une des huit filles de Louis XV et Marie Leszczyńska.



**Sophie Philippine Élisabeth de France** (Versailles, 27 juillet 1734 - Versailles, 2 mars 1782), plus connue comme **Madame Sophie**, est la sixième des filles et la huitième des dix enfants de Louis XV et de Marie Leszczyńska.

**Marie-Thérèse-Félicité de France, dite Thérèse de France**, née le 16 mai 1736 et morte le 28 septembre 1744 à 8 ans, est la septième fille de Louis XV et Marie Leszczyńska. Élevée avec ses sœurs à l'abbaye de Fontevraud à partir de 1738, elle y mourut à l'âge de huit ans de la petite vérole.



**Louise-Marie de France** (1737 - 1787), dite **Madame Louise** ou Madame Dernière, était la plus jeune des enfants de Louis XV et de Marie Leszczyńska. Elle fut appelée *Madame Louise* après son baptême en 1747. Elle entra au Carmel en 1770 sous le nom de **Thérèse de Saint-Augustin**, et y eut la charge de maîtresse des novices puis d'économe. Elle fut élue prieure à trois reprises. Décédée en 1787, elle est déclarée vénérable en 1873.

**Les filles de Louis XV portent le titre de « Madame »**. Au nombre de huit, elles ne sont pas toutes élevées à la Cour de Versailles car leur éducation est jugée trop coûteuse. Les quatre cadettes, *Victoire, Sophie, Thérèse et Louise*, sont donc placées à l'abbaye de Fontevraud tandis que les aînées, *Louise-Elisabeth, Anne-Henriette, Marie-Louise et Marie-Adélaïde*, restent aux côtés du roi. Séparées, l'influence de Mesdames est limitée.

Par la suite, elles sont toutes réunies au Château et surveillent de près les maîtresses et favorites de leur père. Madame de Pompadour l'a compris : il faut maintenir à distance ces princesses intrigantes qui l'affublent de surnoms malveillants. Seule l'aînée, Madame Louise-Elisabeth, se marie en 1739 à l'un des fils du roi d'Espagne ; les autres restent à Versailles, installées dans plusieurs appartements. Après la mort de Madame Henriette en 1752, Madame Adélaïde ne supporte plus de vivre dans l'aile du Midi où sa sœur s'est éteinte. Elle déménage au plus près de Louis XV dans le corps central du Château, au grand dam de Madame de Pompadour. Accompagnée de sa sœur Madame Victoire, les deux princesses y restent jusqu'à la Révolution. Les autres meurent avant de voir éclater la colère du peuple.

En 1789, sous la pression de la Révolution, elles quittent Versailles pour le château de Bellevue, ancienne résidence de Madame de Pompadour, offert par leur père en 1774. Dans les années 1790, face au danger, Marie-Adélaïde et Victoire de France, les deux dernières survivantes de la fratrie, s'enfuient vers l'Italie. En 1800, Madame Adélaïde meurt à Trieste, peu de temps après sa cadette (1799).

## Le REGNE de LOUIS XIV



Louis XII, père de Louis XIV



Anne d'Autriche, sa mère

### 14 mai 1643 : Avènement de Louis XIV

**Le 14 mai 1643 meurt le roi Louis XIII** (43 ans), 33 ans jour pour jour après l'assassinat de son père Henri IV...

Comme son fils et successeur **Louis XIV** n'a que quatre ans, Louis XIII a prévu avant de mourir un Conseil de régence constitué de son frère, Gaston d'Orléans, du prince de Condé, de la reine Anne d'Autriche et du ministre-cardinal **Mazarin**.

Mais la reine n'a d'autre hâte que de faire casser le testament. Le Parlement de Paris lui confie « *l'administration libre absolue et entière des affaires du royaume* ».

Comme toutes les régences, la sienne aura du mal à s'imposer. Guerres à l'extérieur, frondes à l'intérieur. Avec Mazarin pour principal ministre, **Anne d'Autriche** se sortira brillamment de l'épreuve.

### Une naissance attendue : le 5 septembre 1638



Louis Dieudonné, qui naît le 5 septembre 1638 à Saint-Germain-en-Laye, est désiré depuis longtemps. L'union du roi Louis XIII et de la reine Anne d'Autriche, consacrée en 1615, n'avait en effet toujours pas donné d'héritier au trône de France.

Louis Dieudonné n'a pas cinq ans lorsque son père Louis XIII meurt, le 14 mai 1643, quelques mois seulement après le décès du "principal ministre", le cardinal de Richelieu.

Anne d'Autriche, devenue régente, fait appel à la collaboration d'un proche du cardinal Mazarin, le parrain du jeune roi, qui contribue étroitement à son éducation politique.

La période qui s'ouvre en 1643 s'annonce difficile. La France est engagée depuis huit années dans la guerre de Trente Ans, contre l'empire des Habsbourg et contre l'Espagne, toujours menaçante aux frontières. Si les traités de Westphalie mettent fin, en 1648, aux hostilités avec l'Empire, la guerre contre l'Espagne se prolongera encore jusqu'en 1659.

### La régence d'Anne d'Autriche



Elle mène la guerre contre l'Espagne, son pays natal, et simultanément, doit **lutter contre la Fronde** des parlementaire puis des Princes. Elle bénéficie dans ces tâches du concours efficace du cardinal **Jules Mazarin**, Principal ministre, parrain du jeune roi.

### L'éducation du roi marquée par la Fronde (1648-1652)

**L'éducation du roi est prise en charge par Mazarin**, lequel influence considérablement le jeune enfant. Il lui trouve plusieurs grands précepteurs, mais Louis XIV n'est pas un élève très assidu et préfère des activités plus concrètes, telles que la danse, l'art ou la stratégie militaire. De sa mère, espagnole, il reçoit le goût d'une certaine magnificence, le sens d'une étiquette rigoureuse, la pratique d'une dévotion appliquée longtemps conciliée avec les appétits profanes et les plaisirs de la chair.

Mazarin lui apprend les intrigues européennes, l'art d'acheter les consciences et de gouverner, le rôle, enfin, des mariages diplomatiques.

Quant aux arts de la guerre c'est Turenne qui le prend en main et c'est sous ses ordres que le jeune roi reçut le baptême du feu à la bataille des Dunes.



*Le Cardinal Jules Mazarin (1602-1661)*

**L'enfance de Louis XIV est profondément marquée par les événements de la Fronde** : à partir de **1648**, le parlement et la haute noblesse, puis le prince de Condé se révoltent contre le pouvoir, obligeant la famille royale à fuir sans cesse, sous les affronts et la violence. Anne d'Autriche regagne finalement la capitale en octobre **1652**, puis rappelle Mazarin en 1653, mettant un terme aux insurrections.

Témoin des événements, le jeune Louis XIV en est quelque peu traumatisé. C'est sans doute la raison pour laquelle il mènera plus tard un règne absolutiste, affaiblissant toujours le pouvoir de la noblesse. **Le 7 juin 1654, il est sacré roi à Reims** mais préfère, pour l'instant, laisser **les rênes du royaume entre les mains de Mazarin**. Pendant ce temps, il parfait son initiation militaire auprès de Turenne. En 1659, la guerre franco-espagnole prend fin avec la signature du traité des Pyrénées. En respect de l'une des clauses de cet accord, **Louis XIV épouse Marie-Thérèse d'Espagne**.

### Le Grand-Condé (1646-1686)



#### **La Fronde des princes et le contrôle de Paris**

Depuis 1648, le ministère du cardinal Mazarin, appuyé par la régente Anne d'Autriche, se heurte à l'hostilité du Parlement de Paris.

La Fronde prend des aspects de guerre civile. En 1652, Paris redevient un enjeu stratégique majeur. **Le prince de Condé** tente de fédérer les divers « partis » de la Fronde. Son armée se rapproche de Paris, mais le Parlement, pourtant majoritairement hostile à Mazarin, refuse de lui ouvrir les portes. Condé longe les remparts de la capitale lorsque les armées royales des maréchaux Turenne et La Ferté l'attaquent le 2 juillet, près de la porte Saint-Antoine. Un combat disproportionné s'engage dans un milieu fortement urbanisé : l'armée de Condé ne trouve son salut – au prix de nombreuses pertes – que dans le courage de son chef et surtout dans l'initiative de *la Grande Mademoiselle*, cousine du roi,

qui fait ouvrir la porte Saint-Antoine et tirer les canons de la Bastille contre les soldats royaux.

## Le règne de Louis XIV commence

C'est le **9 mars 1661**, à la **mort du cardinal Mazarin**, que commence véritablement le règne de Louis XIV. Le jeune roi n'a alors que vingt-trois ans, mais, à l'étonnement général, il révèle une énergie insoupçonnée et décide de gouverner par lui-même, sans premier ministre.

*« Jusqu'à présent, j'ai bien voulu laisser gouverner mes affaires par feu M. le cardinal, dit-il à ses ministres ; il est temps que je les gouverne moi-même. Vous m'aidez de vos conseils quand je vous les demanderai. »*

Dès son avènement, Louis XIV en impose par son air de majesté, la beauté de son visage, la distinction de ses manières, au total *«le plus grand air qu'homme ait jamais eu»*, dira Saint-Simon. Doué d'une excellente santé, d'un appétit qui étonne les contemporains, il supporte les fatigues de la chasse, de la guerre, de l'amour et l'effort exigé par son métier de roi, qu'il observera scrupuleusement, qu'il adore et qu'il juge lui-même *«grand, noble et délicieux»*.

De fait, Louis XIV présidera tous les conseils, passera de longues heures à lire et à annoter les rapports de ses collaborateurs. Jusqu'à la fin il saura faire preuve d'une parfaite égalité d'humeur, d'une extrême courtoisie et d'une énergie confinante à la grandeur stoïque lors des épreuves de la vieillesse.

En 1661, Louis XIV trouve un royaume pacifié, au premier rang de la politique européenne. Si certains motifs d'agitation persistent chez les nobles ou les jansénistes, la majorité de l'opinion, après les troubles de la Fronde, aspire à l'ordre. C'est donc avec l'appui d'un vaste consensus que Louis XIV pourra apparaître comme un souverain de droit divin, lieutenant de Dieu sur terre et ne devant de comptes qu'à lui.

### Tableau dans la galerie des Glaces à Versailles

*« Le roi gouverne par lui-même » Peinture de Charles Le Brun 1681*



*« Ce tableau, situé au milieu de la galerie doit être considéré "comme le premier puisqu'il renferme ce qui a été pour ainsi dire, l'origine de toutes les belles actions qui sont représentées dans les autres. Le Roy y est peint dans la fleur de sa jeunesse, assis dans un Trône sous un pavillon magnifique, la main droite posée sur un timon de navire ».*

## Les débuts du règne de Louis XIV

Les débuts du règne de Louis XIV brillent d'un éclat particulier. La cour, jeune, primesautière, reste itinérante. Le roi n'apprécie guère le vieux Louvre, préfère Fontainebleau et surtout Versailles, où d'immenses travaux sont entrepris. Les fêtes se multiplient, comme les *Plaisirs de l'île enchantée* de 1664.

Les intrigues amoureuses défrayent la chronique. Louis XIV donne l'exemple. Tout en remplissant ses devoirs envers la reine Marie-Thérèse, il connaît de grandes passions. C'est l'époque des "amours publiques" avec la douce Louise de La Vallière et bientôt l'impérieuse Mme de Montespan.



La cour, soumise à une étiquette déjà sévère, n'en est pas moins un instrument de règne et les courtisans sont les fidèles d'un culte proprement monarchique. Derrière cette éclatante façade, Louis XIV exerce avec ponctualité son métier de souverain, dans le cadre d'un absolutisme qui ne cesse de se renforcer, avec l'assentiment de l'opinion. Trois fois par semaine, le roi préside le Conseil d'en haut, où sont prises les mesures les plus importantes.

Bien décidé à être son propre premier ministre, il n'accorde sa confiance qu'à des secrétaires d'Etat ou à des conseillers chargés de préparer et d'exécuter ses décisions. Les grands corps intermédiaires entre le pouvoir et les sujets sont réduits à l'impuissance. Les parlements perdent leur titre de cour souveraine. Ils doivent d'abord enregistrer les édits avant de présenter d' "humbles remontrances".

Dans les provinces, nombre d'états disparaissent, les gouverneurs sont ravalés à un rôle honorifique. L'autorité relève essentiellement des intendants de justice, police et finances, qui font figure de «roi présent en la province».

Le despotisme n'épargne pas le domaine religieux. Dès le début du règne, Louis XIV lutte contre le jansénisme et Port-Royal. A l'égard des protestants, il interprète de la manière la plus restrictive les clauses de l'Edit de Nantes.

En 1678, il entre enfin en conflit avec Rome au sujet des libertés de l'Eglise gallicane. L'économie est également mise au service de l'Etat. Colbert s'efforce de mieux répartir l'impôt, de fixer le budget, de développer le goût du travail, l'esprit d'entreprise. La prospérité devient un instrument de la puissance du royaume.

Cette orientation vise à l'affaiblissement des Etats voisins, à des «guerres d'argent» et s'insère dans le cadre d'une politique extérieure brillante. Par goût, le jeune roi aime la gloire militaire, il veut agrandir la France. Les deux premières guerres, celles de Dévolution et de Hollande, sont très faciles, victorieuses, à l'image du printemps du règne. A quarante ans, Louis XIV est à l'apogée de la gloire.

**Le traité de Nimègue en 1678**, marque à la fois l'apogée et le tournant du règne de Louis XIV. Un changement se manifeste dans le caractère du roi, qui vient de dépasser la quarantaine. La rupture avec Mme de Montespan, suivant l'aventure sans lendemain avec Mlle de Fontanges, marque la fin des "amours publiques".

Louis XIV subit maintenant l'influence de son confesseur, le père La Chaise, et surtout de Mme de Maintenon, qu'il épousera secrètement (à une date controversée) après la mort de la reine Marie-Thérèse.

Le roi s'inquiète de son salut, mène une existence plus sérieuse et la cour perd de sa gaieté. En même temps disparaissent les fidèles serviteurs du début du règne : **Colbert meurt en 1683. Le Tellier en 1685, Louvois en 1691.** Louis XIV va désormais travailler avec une nouvelle équipe, une nouvelle génération.



En dépit de cette transformation, le roi reste impérieux, volontaire orgueilleux, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce désir de domination se manifeste essentiellement sur le plan religieux. Le mouvement janséniste est toujours étroitement surveillé et le Grand Arnauld s'exile.

Mais la préoccupation essentielle concerne les protestants, victimes de mesures discriminatoires accompagnées d'une campagne de conversions plus ou moins forcées. Cette politique culmine en **1685** avec **la révocation de l'Edit de Nantes**, qui se traduit par une intense émigration et des soulèvements locaux comme celui des Camisards.

Simultanément, le roi entre en conflit avec la papauté au sujet du droit de régale. Soutenu par les parlementaires et la majorité du clergé, Louis XIV se fait le champion du gallicanisme, c'est-à-dire des droits de l'Eglise de France, précisés dans la Déclaration des Quatre Articles (1682).

A l'extérieur, Louis XIV, assuré de posséder la meilleure armée d'Europe, manifeste la même intransigeance. Pendant dix ans, à la faveur des décisions prises par les "chambres de réunion", la France se livre à toute une série d'annexions en pleine paix. Le conflit avec le pape est un prétexte à l'occupation d'Avignon. Gênes est bombardée par mer, le doge contraint de venir s'humilier à Versailles.

Les généraux français Berwick, Villeroi, La Feuillade, Villars se heurtent à de remarquables hommes de guerre comme le Prince Eugène ou Marlborough. En Espagne, les Anglais s'emparent de Gibraltar et occupent Madrid en 1706.

Cette politique d'intimidation est à l'origine de la **guerre de la Ligue d'Augsbourg**, qui regroupe toutes les puissances continentales et maritimes. Après dix ans d'âpres luttes Louis XIV doit consentir à **la paix de Ryswick en 1697**, où il rend les territoires annexés depuis

1678, à l'exception de Strasbourg, et reconnaît Guillaume III d'Orange comme roi d'Angleterre. Cette paix, péniblement acquise, survient au moment où le royaume se trouve déjà plongé dans une crise grave, aussi bien politique qu'économique.

La paix de Ryswick ne constitue finalement qu'un simple trêve. En 1700, Louis XIV accepte le testament du roi Charles II en faveur de son petit-fils, le duc d'Anjou, qui hérite ainsi de l'Espagne et de l'ensemble de ses possessions. Cette décision est à l'origine d'une nouvelle coalition contre la France, la Grande Alliance de La Haye, qui réunit l'Angleterre, les Provinces-Unies, l'empereur, le Brandebourg et le Danemark.

**Cette guerre de la Succession d'Espagne va être de loin la plus difficile de tout le règne de Louis XIV.** En dépit de quelques succès initiaux et de l'appui de l'Espagne, la France subit en Allemagne et dans les Flandres de graves revers à Höchstädt (1704), Ramillies (1706) et Oudenarde (1708).

Les généraux français Berwick, Villeroi, La Feuillade, Villars se heurtent à de remarquables hommes de guerre comme le Prince Eugène ou Marlborough. En Espagne, les Anglais s'emparent de Gibraltar et occupent Madrid en 1706.

Après l'échec de négociations et la bataille sanglante de Malplaquet en 1709, la France se trouve à la veille de l'invasion. Mais grâce à un ultime sursaut, le péril est conjuré par les victoires de Vendôme, en Espagne, à Villaviciosa en 1710 et de Villars à Denain en 1712.

Aux traités d'Utrecht et de Rastadt, l'essentiel est sauvé. Philippe V conserve une partie de l'héritage espagnol et la France, la plupart de ses acquisitions en Europe ; elle doit céder cependant aux Anglais Terre-Neuve, l'Acadie et la baie d'Hudson.

Le royaume sort épuisé de ce long conflit. Pour le soutenir il a fallu renforcer une fiscalité déjà écrasante, lever de nouveaux impôts comme la capitation et le dixième, recourir à la création d'offices et à des emprunts usuraires.

Les difficultés financières aggravent la crise économique provoquée par la guerre, par de mauvaises récoltes. Elle se traduit par le recul de l'industrie et du commerce, l'appauvrissement des paysans et des famines.

Le **malaise général** provoque une contestation et une remise en cause de l'absolutisme.

**Vauban**, avec son *Projet de dîme royale*, protestent contre l'inégalité des charges, soulignant les vices de l'organisation administrative et la misère rurale.

**Fénelon** traduit l'impatience de la noblesse. Il souligne les excès du despotisme et réclame le contrôle du pouvoir royal par des assemblées dominées par la noblesse.

Au milieu de toutes ces difficultés, Louis XIV conserve une étonnante force d'âme et supporte stoïquement les deuils qui s'abattent sur sa famille.

A sa **mort, le 1er septembre 1715, à Versailles**, il ne lui reste plus qu'un arrière-petit-fils âgé de cinq ans, le duc d'Anjou, qui devient Louis XV.

## **Le règne de Louis XV (1710-1774)**

À sa mort, le roi Louis XIV laisse la couronne à son arrière-petit-fils, Louis XV (5 ans). Dès le lendemain, son neveu le duc **Philippe d'Orléans** obtient la **régence de 1715 à 1723**.



### **Philippe d'Orléans (1674-1723) Régent**

Le 2 septembre 1715, **Philippe d'Orléans**, qui a obtenu le soutien des membres du Parlement de Paris, est proclamé **Régent du royaume** et détenteur effectif du pouvoir, durant la minorité du jeune Louis XV.

Le 15 septembre 1715, il restitue au parlement son droit de remontrance avant l'enregistrement des édits.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1715, Philippe d'Orléans est régent, les parlementaires ont un pouvoir accru, et les *ministres* du roi sont remplacés par des *Conseils* (« *synodie* ») dans lesquels la Haute noblesse participe à la vie politique par les conseils.

Désormais nommé « monseigneur le régent », le duc d'Orléans procède à bon nombre de changements politiques – lois et choix politiques –, ces actions principales étant :

- la modification des alliances, avec l'abandon de l'Espagne pour l'Angleterre.
- la mise en place du système de Law améliorant la situation des dettes de l'État.
- l'augmentation des libertés et légitimation du Parlement.
- l'écriture de lois religieuses (jansénisme, etc.)

### **L'aristocratie au pouvoir**

Les mœurs se dérident et la haute noblesse prend sa revanche. Elle remplace les bourgeois au gouvernement et impose que lui soient réservées les hautes charges de l'armée et de l'Église.

Le 25 octobre 1722, le roi entrant dans sa treizième année, âge de la majorité (depuis une ordonnance de 1374 de Charles V), il fut couronné et sacré à Reims. C'est la fin de la Régence, mais le duc d'Orléans resta le plus important personnage du royaume après le roi.

**Après la mort du Régent, Le 2 décembre 1723, Louis XV (15 ans) épouse Marie Leszczyńska (22 ans),** fille d'un roi détrôné de Pologne. L'union sera heureuse, au moins pendant une dizaine d'années, et surtout féconde (dix enfants).

### Le ministère du Duc de Bourbon (1722-1723)



**Guillaume Dubois**, appelé « l'abbé Dubois », puis « le cardinal Dubois », (1656-1723), est un ecclésiastique et un homme politique français qui fut le principal ministre de l'État sous la Régence de Philippe d'Orléans.

Nommé premier ministre en août 1722, le cardinal Dubois est chargé par le Régent de participer à l'éducation politique du jeune Louis XV, devenant ainsi le troisième homme à jouer un rôle important dans la formation royale, outre Fleury et Philippe d'Orléans.

Durant son bref ministère, il tente de relancer l'économie par la réduction des droits, de rétablir la situation des finances après les errements du système de Law et ralentit la persécution des protestants.

Il meurt à Versailles en 1723, suivi de près par le duc d'Orléans.

### Le ministère du Cardinal de Fleury (1726-1743)

En 1726, le sage **cardinal de Fleury**, précepteur du roi, devient à 73 ans le plus vieux premier ministre qu'ait eu la France. Il restera à son poste jusqu'à sa mort, en 1743, à 90 ans !



**Le cardinal de Fleury (1653-1743)** principal ministre du jeune roi Louis XV

Pacifique, il se contente en 1733 d'une modeste intervention dans la **guerre de la Succession de Pologne** en faveur du père de la reine. Mais il ne peut éviter la désastreuse guerre de la Succession d'Autriche, consécutive à la mort de Charles IV de Habsbourg et à l'accession au trône de sa fille Marie-Thérèse.

### La guerre de la Succession d'Autriche (1740-1748)

La France noue une coalition contre l'Autriche le 28 mai 1741. **La Prusse de Frédéric II** s'y associe le temps d'annexer la Silésie.

*Frédéric II de Prusse*



**Le 18 octobre 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle met fin à la guerre de la Succession d'Autriche.** Cette guerre de huit ans révèle l'émergence d'une nouvelle puissance avec laquelle il faudra compter : la Prusse.

L'autorité monarchique n'est plus ce qu'elle était !... Louis XV qui, depuis la mort du cardinal de Fleury, dirige en personne son Conseil, tombe sous l'emprise de ses maîtresses dont la plus notable est la **marquise de Pompadour**. Les privilégiés, soutenus par les parlementaires, font échouer en 1749 la courageuse réforme fiscale du «*vingtième*» qui prévoyait d'imposer tous les revenus.



### **Le «Siècle des Lumières»**

**Sous le règne de Louis XV**, la France jouit d'une situation de premier plan. Elle est le pays le plus peuplé d'Europe avec 26 millions d'âmes. Elle en est aussi le plus prestigieux et le plus puissant, malgré quelques déconvenues dans sa rivalité avec l'Angleterre. Elle possède une flotte remarquable, la *Royale*, et ses colonies sucrières comme Saint-Domingue rendent jaloux les Anglais.

La langue et la culture de la Cour de Versailles rayonnent de Berlin, en Prusse, à Saint-Pétersbourg, en Russie. C'est le «*Siècle des Lumières*». Mais dans les salons parisiens où l'on cultive l'art de la conversation, on murmure contre le pouvoir.

Un auteur à succès, **Voltaire**, qui a vécu en Angleterre, exalte les vertus de la jeune démocratie anglaise dans ses *Lettres anglaises* (1734). De grands esprits remettent en cause l'absolutisme au nom de la raison. Le plus célèbre est **Montesquieu**, auteur de *L'Esprit des Lois* (1748). Le 1er juillet 1751, **Diderot et d'Alembert** publient le premier tome de *L'Encyclopédie* avec la collaboration de tous les savants de leur temps et sous la protection de la marquise de Pompadour.

### **Maurepas (1723-1749)**



#### **Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas (1701-1781),**

**Secrétaire d'État à la Marine en 1723**, il améliore les ports de guerre, stimule la construction navale, supprime les galères (1748) et favorise les expéditions scientifiques. Nommé aux Affaires étrangères en remplacement du cardinal Dubois qui venait de mourir. Il le resta jusqu'au 23 avril 1749.

**Disgracié par Louis XV en 1749** à l'instigation de Mme de Pompadour.

## Le Ministère d'Arnouville (1745-1757)



### Jean-Baptiste de Machault d'Arnouville, comte d'Arnouville (1701-1794)

Fut **contrôleur général des finances de Louis XV (1745-1754)**, puis **secrétaire d'État de la Marine (1754)** et **garde des sceaux de France** jusqu'à sa disgrâce en 1757 à l'instigation de Madame de Pompadour. Il vécut dès lors éloigné de la Cour jusque sous la Révolution française : âgé de quatre-vingt-douze ans, il fut arrêté à Rouen et emprisonné en 1794 à la prison des Madelonnettes où il mourut peu de temps après.

Les quatre années de la guerre de Succession d'Autriche ayant vidé les caisses de l'État, **Machault d'Arnouville** doit recourir à l'emprunt. Il tente, en 1749, une réforme des impôts directs pour les généraliser à tous, y compris au clergé qui, s'il avait pu la mener à bien avec le soutien de Louis XV, aurait pu éviter l'une des causes de l'explosion révolutionnaire de 1789. **Il propose** d'abolir le dixième, auquel échappaient le clergé et la plus grande partie de la noblesse, et de le remplacer par **un nouvel impôt, le vingtième**, qui ne souffrirait aucune exception. Mais ce projet suscite un tollé chez les privilégiés et l'exemption obtenue par le clergé conduit le contrôleur général à abandonner sa réforme en décembre 1751.

### Le «renversement des alliances»

Le 1er mai 1756, coup de tonnerre à Versailles. L'Autriche et la France enterrent une rivalité qui remontait à Charles-Quint et François 1er. Les deux États signent un traité pour contrecarrer la montée en puissance de la Prusse et les visées de l'Angleterre.

Ce «*renversement des alliances*» va déboucher sur une nouvelle guerre, dite *guerre de Sept Ans* (1756-1763). Se déroulant en Europe mais aussi en Amérique, aux Indes et sur les mers, en impliquant toutes les grandes puissances européennes, « elle sera *a posteriori* considérée par les historiens comme la première guerre mondiale ! »

### La guerre de Sept Ans (1756-1763)

La **guerre de Sept Ans** (1756-1763) est un conflit majeur, le premier à pouvoir être qualifié de « guerre mondiale ». Elle mêle de façon conséquente les puissances, regroupées dans deux alliances antagonistes, et se déroule simultanément sur plusieurs continents et théâtres d'opérations, principalement en Europe, Amérique du Nord et en Inde.

Elle oppose principalement le royaume de France, l'archiduché d'Autriche et leurs alliés, face au royaume de Grande-Bretagne, au royaume de Prusse et leurs alliés. Cependant, par le jeu des alliances et des opportunités, de nombreux pays européens et leurs colonies participent à cette guerre, notamment l'Empire russe aux côtés de l'Autriche ainsi que le royaume d'Espagne aux côtés de la France.

## Le Ministère CHOISEUL

### Etienne-François de CHOISEUL (1719-1785)



Lieutenant Général, Ambassadeur, Ministre et Secrétaire d'Etat à la Guerre (1761-1770), à la Marine (1761-1766), aux Affaires Etrangères (1758-1761 et 1766-1770). Duc de Stainville (1761) puis Duc de Choiseul Amboise (1764) et Pair de France, dit le Duc de Choiseul.

### César Gabriel de CHOISEUL (1712-1785)



Lieutenant Général, Ambassadeur, Ministre et Secrétaire d'Etat à la Marine (1766-1770), aux Affaires Etrangères (1761-1766). Duc de Praslin (1762) et Pair de France.

**Sous Louis XV** et pendant près de douze ans, **les deux cousins se partagent les charges de l'Etat.**

**En politique étrangère** : négociation du « **Pacte de Famille** » (1761), du **Traité de Paris** (1763) qui met fin à la guerre de Sept ans, **rattachement de la Lorraine à la France** (1766), **achat de la Corse** (1768).

*Ils apportent de grandes innovations dans l'organisation de l'Armée et de la Marine*: création d'une école militaire, abolition de la vénalité des charges, rénovation de l'artillerie, réorganisation des arsenaux, mises en chantier de navires, préparant ainsi l'armée et la marine de Louis XVI.

**Ils sont tout deux révoqués le 24 décembre 1770** et exilés à Chanteloup et à Vaux le Vicomte.

### **Pacte de Famille (15 août 1761)**

Traité signé à Paris, pendant la guerre de Sept Ans, entre les Bourbons de France, d'Espagne, de Parme et de Naples qui ainsi se garantissaient leurs États et leurs possessions et s'engageaient à s'assister et à ne signer la paix que d'un commun accord.

### **10 février 1763 : le traité de Paris**

Le traité de Paris de 1763 met fin à la guerre de Sept Ans et réconcilie, après trois ans de négociations, la France et la Grande-Bretagne. Les préliminaires sont signés le 3 novembre 1762 à Fontainebleau. Le traité définitif est signé le 10 février 1763 .

La France cède à l'Angleterre la plus grande partie de son empire colonial, en particulier la Nouvelle-France (le Québec) et les Indes. Mais elle conserve Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti). C'est la seule colonie à laquelle tiennent les bourgeois de l'époque, y compris les «philosophes», en raison des riches plantations de sucre où travaillent les esclaves, le sucre jouant alors le rôle du pétrole dans nos économies

### **En 1766, le duché de Lorraine est rattaché à la France.**

**Le 23 février 1766**, Stanislas Leszczyński, ancien roi de Pologne et dernier Duc de Lorraine, meurt des suites de graves brûlures. Dès le lendemain, un édit royal annonce la réunion de la Lorraine dans le royaume de France : toutes les propriétés du Duché de Lorraine reviennent au roi Louis XV, gendre de Stanislas.

### **15 mai 1768 : Choiseul achète la Corse à Gênes**

Le 15 mai 1768, à l'initiative du ministre Choiseul, le roi Louis XV achète la Corse à la République de Gênes. Celle-ci est trop heureuse de se débarrasser d'une île en permanence insoumise. Le chef de la résistance corse, Pasquale Paoli, est vaincu le 9 mai de l'année suivante par les Français. Quelques semaines plus tard, une certaine Laetitia Bonaparte donne le jour à un petit *Napoleone*.

### **Les hôtels de la Guerre et des Affaires étrangères à Versailles**



*Galerie des Archives du secrétariat d'Etat aux Affaires étrangères. Bibliothèque centrale de Versailles.*

**Le 3 mai 1761**, Louis XV appose son « Bon » (AN, Maison du roi, O/1, 1072, no 172) au bas d'un mémoire **qu'Etienne-François de Choiseul (1719-1785)**, duc de Choiseul-Stainville (**secrétaire d'Etat à la Guerre depuis le 27 janvier 1761**) lui a adressé afin d'obtenir la concession, à Versailles, d'un terrain contigu à celui de l'hôtel de la Guerre. **Il souhaite construire un hôtel destiné à abriter les bureaux et les archives de son ministère et de celui de la Marine.** Commencés le 1er juin 1761, les travaux s'achèvent à la fin de l'année 1762.

**Il revient à César-Gabriel de Choiseul-Chevigny (1712-1785)**, duc de Praslin, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères (1761-1766) **d'installer ses services dans l'hôtel voulu par son prédécesseur et cousin.**

## Les privilégiés contre la monarchie

En décembre 1770, Choiseul est renvoyé à l'instigation de la nouvelle favorite royale, la **comtesse du Barry**, et remplacé par le *duc d'Aiguillon* qui, avec le **chancelier Maupeou**, va tenter des **réformes audacieuses**. L'année suivante, dans un ultime sursaut d'autorité, Louis XV fait arrêter et exiler les magistrats du Parlement de Paris. Quelques semaines après, le roi réforme le système judiciaire en abolissant la vénalité des charges. Ces réformes n'auront hélas pas de suite.

### Maupeou (1714-1792)



**Maupeou s'attelle à une réforme complète du système Judiciaire.**

partage."

Déjà, le 27 novembre 1770, il a rappelé au Parlement de Paris, les principes du pouvoir royal : "Le droit de faire des lois nous appartient à nous seuls et sans

La grève du Parlement lui donne l'occasion de frapper le coup décisif. Dans la nuit du 19 au 20 janvier 1771, les magistrats sont sommés de reprendre leurs fonctions. Les récalcitrants sont exilés et leurs charges confisquées.

Le 23 février, un édit abolit la vénalité des charges : les juges sont désormais nommés, appointés et révocables. La justice devient gratuite. L'énorme ressort du Parlement de Paris éclate en cinq "conseils supérieurs" (Blois, Châlons, Clermont-Ferrand, Lyon et Poitiers).

Dans l'ensemble, la réforme est bien accueillie. Seuls, les princes du sang et une partie de la noblesse s'élèvent contre une réforme qui apparaît comme une manifestation intolérable de l'arbitraire monarchique.

Cette opposition sera à l'origine de la désastreuse décision prise par Louis XVI en 1774 de rappeler les anciens parlements.

=====